

Heureux ! Bienheureux ! Les béatitudes... un texte majeur des évangiles que nous connaissons bien. Nous le méditons souvent. Mais il prend vraiment une tournure particulière ce matin.

*Heureux les pauvres de cœur*

*Heureux ceux qui pleurent*

*Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, heureux si l'on vous persécute à cause de moi*

***Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse car votre récompense sera grande dans les cieux<sup>1</sup>***

Comme l'a dessiné mon ami, le père Christophe Peschet, à Nice, jeudi, l'actualité et la Bible ne faisaient plus qu'un par la faute d'un terroriste qui avait l'esprit beaucoup trop confiné. Dans ce dessin, il rappelle que le confinement s'applique uniquement aux corps mais que nous pouvons rester ouverts d'esprit, libre de penser et d'aimer même ceux qui ne croient pas comme nous.

Parce qu'il y a ce confinement qui va de nouveau nous empêcher de célébrer et nous replonger dans un certain

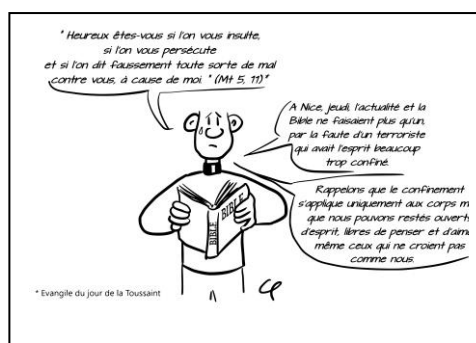
isolement, parce que nous ne voyons pas le bout de cette pandémie et de sa seconde vague plus violente que la première, parce que nous avons dans le cœur Samuel PATY, les victimes de l'attentat dans la Basilique Notre Dame de Nice (Simone Barreto Silva, Vincent Loquès et Nadine Devillers), nos cœurs sont serrés en cette fête de la Toussaint. Que la seconde béatitude soit la réponse à notre douleur : *Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.*

Mais la Toussaint, si elle rejoint ce que nous vivons concrètement ici, sur terre, vient nous rappeler que nous sommes citoyens du ciel. Les lectures sont claires : rien que l'appellation de la 1<sup>ère</sup> lecture est tout un programme ! Apocalypse. Mal utilisé, ce nom est anxiogène. Il y est décrit la fin des temps, mais comme quelque chose d'extraordinaire : ce sera ce temps de la rencontre ultime, de ce face à face avec Dieu dont parle également st Jean dans sa lettre. « *Nous serons semblables à Dieu parce que nous le verrons tel qu'il est !* »<sup>2</sup>

**Citoyens du ciel**, nous annonçons le retour du Christ qui nous fera alors participer à sa résurrection. La Vie plus forte que la mort. Toujours.

**Citoyens du ciel**, nous essayons ici-bas de vivre le grand commandement divin qui nous était rappelé dimanche dernier : *tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même* !<sup>3</sup> L'amour plus fort que la haine. Toujours.

**Citoyens du ciel**, nous devons déjà être le peuple des Béatitudes, avec tout ce qu'il comporte de beau mais aussi d'exigent. L'espérance balaiera toutes nos peurs. Toujours.



<sup>1</sup> Mt 5, 1-12

<sup>2</sup> 1Jn 3, 3

<sup>3</sup> Mt 22, 34-40

Être ce peuple des Béatitudes, ce n'est pas être des champions de la faiblesse ou de la souffrance. Ce n'est pas ce que nous dit le Christ. Il vient nous rappeler que jamais Dieu ne laissera l'homme seul : heureux sommes-nous **parce que nous serons comblés de l'amour de Dieu**. Et nous le sommes déjà ! Ce Dieu qui donne la terre promise aux doux, ce Dieu qui donne son Royaume, ce Dieu qui console, ce Dieu qui nous appelle ses fils ! Ce Dieu qui nous dit, comme jadis à Zachée : « *il faut que j'aie demeuré chez toi...* »<sup>4</sup> Les Béatitudes, c'est mettre en pratique les commandements du Seigneur, c'est s'engager sur le chemin de la sainteté.

Le royaume dont nous voulons témoigner en ce monde n'est pas celui du monde. Il est celui de Dieu, et la logique de Dieu n'est pas la nôtre. Et en particulier, il n'est pas dans la mort. Tous ceux qui de tout temps, et particulièrement aujourd'hui tuent au nom de Dieu se trompent : *Choisis donc la Vie et non la mort !* Nous trouvons ce cri divin déjà dans le livre du Deutéronome<sup>5</sup> quand Moïse s'adresse une dernière fois à son peuple. L'archevêque de Paris le rappelait avant-hier : « *Assassiner au nom de Dieu est le vrai, le seul blasphème, une insulte à ce qu'il est* ».

Nous sommes tous en devenir. L'Évangile nous montre le but que nous devons atteindre. Il contient tous les panneaux indicateurs qui, le long du chemin, nous mènent vers ce Royaume de sainteté. Et parmi les panneaux indicateurs les plus clairs, il y a les Béatitudes.

Les Béatitudes, une grande histoire d'amour. Aimer l'autre, aimer Dieu, c'est la même chose. Et c'est même en aimant l'un que nous pouvons aimer l'autre. Jésus ne serait pas venu planter sa tente parmi nous si l'humanité n'avait aucun sens. Tous, nous sommes reflets de la gloire de Dieu. Tous nous sommes aimables. Tous nous devons être aimés et nous devons aimer parce que nous sommes appelés enfants de Dieu, et que nous le sommes. Tous.

Là est le grand enjeu de notre foi.

Nous ne vivons pas encore la perfection, mais nous savons que nous sommes en route et que seule la grâce de Dieu peut nous aider à grandir. Dieu ne nous demande pas l'impossible. Il nous demande de faire notre possible, et lui fera le reste, en surcroît.

*« Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, car notre récompense sera grande dans les cieux ! »*<sup>6</sup>

Alors, peuple des Béatitudes, citoyens du ciel, dans la paix du cœur, nos vies pourront témoigner ce Dieu d'amour qui nous appelle à la sainteté et à la vie.

Là est notre réponse à la peur, à la violence, à la haine. AMEN

*Père Jean Christophe*

---

<sup>4</sup> Lc 19, 5

<sup>5</sup> Dt 30, 19

<sup>6</sup> Mt 5, 12

**Seigneur,**

**Nous te confions notre pays alors qu'il vient de connaître un nouvel événement dramatique à travers l'assassinat de plusieurs personnes dans la basilique Notre Dame de Nice.**

**Ton Fils, sur la Croix, a crié le désespoir de notre humanité. Entends notre cri.  
Il nous entraîne aussi dans sa résurrection.**

**Qu'il nous enracine dans une authentique espérance.**

**Nous te prions pour les défunts et leur famille. Nous te confions leur douleur.**

**Nous te prions pour la communauté chrétienne et tous les habitants de la ville de Nice. Donne tout particulièrement aux catholiques d'être confortés et renouvelés dans leur témoignage évangélique.**

**En ce jour de la Toussaint, que l'Esprit Saint fasse plus que jamais de nous des artisans de paix, dans la justice et la vérité.**

**Par l'intercession de Notre Dame, nous te prions.**